

Messieurs De L'Academie Royale de Chirurgie a Paris, sont tres
humblement Supplis de Recevoir Les memoires du sousigné quoy quil ne Le
Merve pas, son intention n'est pas La Cupidité ny l'ambition de remporter Le
prix du sujet propose, Mais seulement d'avoir L'honneur de Contribuer un peu
au progres de cet art si Noble de La Chirurgie, si necessaire a l'utilité publique,
et pour L'instruction prompte des jeunes Chirurgiens, qui ne sauroient parvenir ala
parfaite Connaissance de cet art si étendu, sans un travail de Longues années,
avec audité, La Vie de L'homme est trop courte, son esprit trop borné, et L'art
trop Long a apprendre, pour que Le Chirurgien quelques Soins quil ait, puisse se
perfectionner sans Le secours des instructions, pour rechercher Les Moyens Les plus
surs et Les plus prompts pour la guerison des Malades, il L'appartient que Messieurs
Les Chirurgiens de La Ville de Paris qui sont Les plus expérimentés de tous Les
Chirurgiens des Villes du Monde, et Les plus en usage d'instruire, et d'enseigner

Mais puis que Messieurs de L'Academie me donnant La Liberté de dire mon
Sentiment sur le sujet qu'ils ont propose, et ce que j'ay remarqué et reconnu en
bien des occasions des inconuenient et les abus de L'usage des tantes et des dilatans et
des Cas ou ils sont avantageux et necessaires.

Je Commence par dire ce que j'ay remarqué dans La pratique de Chirurgie des
inconuenient de L'usage des tantes et des dilatans.

*plages
simples*
Dans Les plages simples de quelques facon quelles soient et en quelques parties
quelles arrivent il n'est pas necessaire de Mettre de tantes ny dilatans puis quelles
ne demandent et Non Besoyn que d'estre reunies et Non dilatées et que ce doit estre
L'intention du Chirurgien

La Bonne Pratique veut que les plages simples et tranchantes dans Les parties Charnues
ne Consistent que faire garder Le repos au blés, de se servir d'un Bandage
unissant, ou suture Commode aux parties blanches, par ce que dans ces Cas Les
tantes et les dilatans ne font qu'irriter Les parties, attirer L'inflammation, rendre les
Leures des plages dures et Caluses. et quelques fois L'apourriture, altérer et aigrir
Le suc nourricier, et produire de tres longues et abondantes supurations ce qui
retarde beaucoup La guerison

On ne doit pas se servir de tantes ny dilatans dans Les plages simples de la teste,
qui se guerissent dans ce pais tres souvent sans L'aide d'aucuns pansemens ny
Medicamans; Non plus que dans Les plages et les abces du visage, Non pas mesme
Lors que Les ouvertures sont de haut en bas, ou dans ces Cas on doit dilater par
L'incision jusque au fond du sac et pincer avec des plumeaux plats par ce
que L'usage des tantes et dilatans au visage retiennent L'pus, qui par son
sejour et son poids dans L'fond, creuse toujours saigrit et fait aigrir et Corrompre
L'aliment de la partie et Le suc nourricier, rendent Les plages Caluses La Cicatrice
inegale et difforme.

d. 2
carton 3
n. 23
MESNIER

plages de la
teste et du
visage



Les tantes & dilatans dans ces parties retiennent par leur compression Les liqueurs qui ne Circulant plus librement. Leinbaras se forme dans Les vaisseaux voisins dont l'issue est obstruée & le gonflement des parties voisines, Les vaisseaux jnsy obstrues par le séjour des liqueurs, se durissent par la chaleur de la partie dont l'issue est quelque fois La Rupture de ces Mesmes Vaisseaux en épanchant la fermentation. L'inflammation, & un abcs, ou bien le suc nourricier devenant trop abondant produit Les duretés Calcaires & les excroissances.

plage du
usage d'abcs

Comme je l'ay veu arriver ala fille de Monsieur arnaud Conseiller au presidial de cette Ville il y a quinze ans alaquelle il survint un abcs. La joue Le chirurgien ordinaire ouvrit la tumeur d'un coup de lancette, & en suite il mit une tante dans l'ouverture & continua ces pansements de cette façon en faisant remonter le pus de bas en haut, un mois apres la joue luy enfla avec inflammation, je fus appelé en Consult. & je Conseillay de supprimer la tante dure dont le chirurgien se servoit. Les bords de l'ouverture estoient calleux. Deux jours apres l'enflure & l'inflammation estant diminuées Nous ^{fumes} davis de faire une petite incision jusque au fond. L'ouverture fut pansee d'abord avec un petit bourdonnet qui fut supprimé deux jours apres. Nous pensâmes ensuite avec un plumaceau plat La Callosité tomba, parce que rien ne fut guéri par la tante. La Circulation se feroit librement. & la damoiselle fut guérie. Douze jours apres l'incision ce fait est une preuve que cest un abus & une mauvaise pratique de faire usage des tantes & dilatans dans cette partie.

au fond et
aux leures

Dans les playes simples du fond & des leures lors quelles sont longitudinales se guérissent par le bandage unissant sans y mettre de tantes dilatans ny plumaceaux.

playes &
abcs des
mamelles

Les tantes & dilatans sont d'un tres mauvais usage dans les playes & les abcs des Mamelles particulièrement aux femmes & aux filles. Les tantes & dilatans se gonflent en s'imbibant de pus. Leur gonflement compriment les glandes qui sont tres sensibles. Caused une grande douleur. & empêchent que le suc nourricier & Les liqueurs qui passent dans Les Canaux de ces glandes ny coulent & Circulent avec liberté. ils y sont arrestés par la compression des tantes & dilatans, ces Liqueurs s'agriscent & se corrompent leur séjour compriment Les Vaisseaux voisins La fermentation Cause une inflammation & en suite plusieurs abcs. Dans Les glandes voisines, il est tout d'un mauvais usage de se servir des tantes & dilatans dans ces parties au contraire on doit panser les playes & les abcs de ces parties tout aplat avec Les plumaceaux plats & employer Les tans panchoirs des mamelles Les medicamens liquides & fluides faire observer le regime & garder le Repos.

ce que je prouve par un fait de pratique il y a deux ans une fille âgée d'environ 24 ans estant a l'Hotel Dieu de cette ville Le chirurgien La

La pansoit il y avoit Lors six mois d'un abces ala mamelle gauche, ou il metoit
aux mamelles a tous les pantalons une tarte dure, longue de trois travers de doigt. Deux
fois le jour avec douleur, il en sortoit chaque ^{fois} beaucoup de pus. L'ouverture estoit
ala partie inferieure, moyenne de la mamelle, de bas en haut, avec Callosité &
Dureté. je fus appelle en Consult. par le chirurgien je luy Conseillay de faire
une incision jusque au fond de l'abcès avec un long bistoury estroit. l'ayant
introduit dans une sonde creuelle, jusque au son percer de la pointe en
allant en haut, & en tirant ensuite a soy le bistoury fandre ensuite la
mamelle, ce qui fut fait promptement. Nous pansame la playe avec des
petits bourdonnets molets pendant deux jours, pour empêcher la chair de
se reprendre, & ensuite avec les plumaceaux plats. Le pus ne fut plus si abondant
il diminuoit chaque jour. Les Duretés & Callosités furent fondues parce qu'il ny
avoit plus de compression. Le suc nourrisier fut porté avec liberté a la partie, elle
ne fut pansée qu'une fois le jour avec le sucras de la mamelle, le repos, & le
regime, cette fille fut guérie dans trois semaines entièrement.

il y avoit ausy dans cet hospital quatre autres malades que le chirurgien
pansoit de playes & abces ouverts aux epaules Cuisses & jambes il y avoit deja
bien du temps, il me pria de les voir je trouvoy toutes ces ouvertures garnies de
tantes dures avec des chairs fungueuses je luy Conseillay de faire a toutes des
incisions jusque au fond des ulcees, & ensuite panser une fois le jour avec
des plumaceaux plats. Les bandages convenables ils furent tous gueries en peu
de temps ce qui est une preuve que l'usage des tantes & dilatans dans ces occasions
sont tres nuisibles.

On ne doit pas Non plus se servir des tantes ny dilatans dans les playes
Contuses & dardées a feu. Lors qu'il ny a pas d'hemorragie de fractures ny de
desloquemts, si ce n'est quelques fois dans quelques uns des premiers appareils
ou les bourdonnets empêchent la reunion des incisions nouvelles.

Dans ces playes les tantes & dilatans ne sont pas necessaires elles sont tres
souvent pernissieuses, parce que ces playes se dilatent toujours d'elles mesmes,
par la chute des parties meurtries & la reunion ne se fait pas, que la
separation ne soit entièrement faite. Les playes ne se reunissent pas, tandis
qu'il y a des Corps étrangers, or les tantes & bourdonnets, et les escharres estant
des Corps étrangers, desquels la Nature doit estre débarrassée sont un empêchement
ala Reunion de la chair.

Et Comme la separation des escharres est un pur ouvrage de la Nature, & qu'après
leur separation la Modification se fait plus tot dans le fond des playes & des
ulcees, est ausy dans cet endroit qu'elle commencent a se Remplir de
maniere que les orifices sont les derniers a se Contracter il n'est donc pas
necessaires dans ces occasions de faire usage des tantes ny des dilatans. L'on a

qua. Rendre Les Medicamans plus fluides afin qu'ils pussent estre portés —
dans Les plus petits pores & replis du fond des playes. & ne pas gêner & —
Empescher La Nature a faire une douce supuration & separation des parties —
mortes d'avec Les Vivantes, par Usage des tantes & des dilatans par leurs —
Compressions souvant Le sang extravasé dans les Contusions aux environs des —
playes, Le sang extravasé comprime Les Vaisseaux voisins empesche le —
Cours du sang Cause des douleurs & des inflammations
il est donc certain que Les tantes & dilatans sont Contraires a la premiere —
intention qui est La reunion quelle Chirurgien Doit avoir dans la guérison —
des playes, puisque par la Compression des tantes & bourdonnets. Les ouvertures —
des playes sont augmentées & causent plus d'accidans que ne fait Le sang —
Épanché dans Les Contusions —

Ces Compressions par les tantes & les dilatans retiennent Les matieres qui —
doivent sortir des playes & des ulcères & qui se fermentant par leur séjour, —
changent de qualité, deviennent âcre & malignes, qui estant reprises par —
Les veines et mêlées dans Le sang par la Circulation causent tous ces accidans —
& ces Desordres

C'est pourquoy pour quil ny ait point d'obstacles a la reunion de ces playes —
& pour empescher tous ces accidans il faut Laisser Les parties blessées Libres —
& supprimer entièrement Les tantes & les dilatans cest l'expérience qui Le —
prouve

Les tantes & les dilatans sont tres desavantageux aux playes d'arme a feu —
parce qu'elles empeschent La separation des parties meurtries & contuses & —
quelles sont opposées a une douce supuration & tres souvant elles procurent —
L'hémorragie ou la font renouveler apres La chute des parties meurtries ou —
escharrs, parce qu'elles entretiennent par leur dilatation Les artifices des —
Vaisseaux ouverts il faut donc supprimer Les tantes & les dilatans autant que —
Les occasions Les permettent

Comme Les principes de Chirurgie Mandaient de panser Les playes Les —
Les ulcères doucement, simplement & agreablement ces trois —
Circunstances ne peuvent s'accomplir en comprimant Les parties blessées par les —
tantes & les dilatans

playe
d'arquebuse
a la jambe
ce qui est Confirmé par des exemples & des faits de pratique Le 2 decembre —
1697 Le 5^e Despres Lesné potier destin de cette ville estant a une feste de —
Resouissance Recut un Coup de mousquet a meche, chargé seulement d'un gros —
Coup de poudre tiré despres qui Luy deschira toute La partie inferieure —
de la jambe gauche, je fis d'abord des taillades a la peau aux —
Endroits meurtris Les remedes generaux & le regime furent observés avec Le repos, —
je pansay Le Glere avec Le digestif fait avec La theriacale fine lauee dans

Lesprit de vin Le baume darreus Le Suppuratif Laie avec Leau de vie partie égale
avec lhuile de milepertuis dont je chargeois des plumaceaux plats sans charger trop la
partie, jannelopois Lapartie dun linge trempé dans Leau de vie, & jantouray La
partie meurtrie dun Cataplasme chaud fait de frante de Vache, Leau de vie, & lhuile
dhypericum. je Continuyay Lespace de huit jours Le Cataplasme pendant lequel temps les
parties meurtries furent Les trois ans separees. je Suprimay ensuite Le Cataplasme &
je Continuyay apaiser Le blé une fois par jour il nariua aucuns accidans La jambe
Ne deuint pas enflée une petite portion du tandon dachile se trouua decouuer apres
La chute des escarres. je ne fis point du tout usage de Gourdounets il fut entierement
guery Le 12 du mois de janvier 1698 & Na pas esté du tout incomode
autre fait de pratique

playe
d'arquebuse
à l'épaule

Le 6 janvier 1707 par Lordre de Monsieur Lintendant de cette generalité jay prance
à Medicamantei Jacques Lemeauve Milicien dela paroisse des^{se} batthelémy dela
Ville de Constat a un le lieu de cette Ville, lequel milicien receut un Coup de pistolet
charge de Bal de plomb & tiré de loin, Laplaye avoit son Entrée ala partie
superieure de l'épaule gauche pénétrante dans La chair transversalement jusqu'à
deux travers de doigts dela partie superieure de l'épine ou une Bal se estoit arrestée
dans La chair je fis d'abord une incision sur l'abale & La tiray Laquelle avoit esté
Machée fortemant avec les dents, je fis une autre incision longue de cinq travers de
doigts je pansay Le blé une fois le jour avec des plumaceaux plats & molets apres
apres La chute des parties meurtries lenflure disipa je mondifiay Lulcere Le blé
fut guery Le ^{dix} 10 fevrier suivant entierement. qoy quil fat mal Noury & Couché sur
Lapaille dans un Cachot. & quil fit son possible pour Lempescher de guerir pour ne
pas marcher ala milice il party Neanmoins avec La troupe au mois de may suivant
dans cette Cure je ne me suis pas servy de tante ny Gourdounets & d'us arres
autre fait de pratique

playe
d'arquebuse
à la main

Le fils d'us^{se} Dulac Bourgou dut aujour des^{se} Cebard de cette ville estant ala chasse
Le 17 may 1712 son fusil Creua & Luy emporta totalement Lepouse dela main gauche
La violence du Coup Luy deschira tout Le dedans dela main une grande partie du
dessus & du poignet ou les guesnes des tandon se trouverent decouvertes apres la chute
des escarres je le pansay une fois le jour avec Les plumaceaux plats Couvers de digestif
sans charger trop Lapartie Le Cataplasme Comme dessus aus^{se} despres, apres la chute
des escarres je Continuyay apaiser Le blé une fois le jour je luy fis observer Le regime
Le Repos & les remedes generaux Luy furent administres Lapartie Ne fut d'abord point
enflée il nariua aucuns accidans je ne me suis pas du tout servy de tantes ny
Gourdounets quoy quil y avoit plusieurs sinus sous l'apeau dou il sortoit d'us^{se} Le blé
fut entierement guery Le 10 juillet suivant

autre fait de pratique Le 11 may 1717

Le fils puiné de Monsieur Cateaud y deuant marchand de draperie & apresant
Chanoine de leglise Cathedrale de cette ville lequel fela estant ecclier & a une



une playe
d'arquebuse
ala jambe

Rejoissance publique recut un Coup de mousquet charge d'un gros Coup de
poudre bien batue & tiré de pres Luy deschira & meurtrit toute la partie
moyenne & externe de la jambe gauche il fut pance par le Chirurgien ordinaire
de son pere qui luy fit d'abord des scarifications & tamponna la blessure avec
des Gourdounets durs trempes dans Eau de vie. Camphree avec une grande Emplastre
pardenus il envelopa la jambe avec des Compresse & une bande trempée dans
Eau de vie. Camphree. Les remedes generaux. Le regime. & Le repos furent
obserues Les pancemans furent Continues de cette façon deux fois le jour il trouoit
toutes ces Compressees seches quil humectoit chaque fois quil le pansoit avec de l'eau
de vie; vers le douzieme jour la fièvre saugmenta avec la douleur toute la
jambe devint Enflée avec inflammation je fus appelle en Consult. de la part
du malade & du Chirurgien. je trouay tous ces accidans sans apparence de
separation des parties meurtries au Contraire elles estoient seches & coriaces, je fis
d'abord Supprimer Les Gourdounets Nous observames le mes ordre des pancemans
quan fils du 1.^{er} Dulac & despres sy dessus La nuit suivante Le blessé dormit
Le quatrieme jour tous Les accidans furent cesse Les parties meurtries se separerent
huit jours apres La chair devint vermeille Nous Continuas le mes ordre des
pancemans jusque ala chute de tous les escarres Lulcere fut mondifié ensuite
il fut entierement guery Le premier juillet suivant

autre fait de pratique

une playe
d'arquebuse
ala main

Le 22 Novembre 1722 un Valet de M.^r de Lubertac Lieutenant Lors de Carabiniers
estant a sa maison de Campagne a une lieue de cette ville ce valet voulant
faire ecarteler un gros tronçon du pied d'un chesne il fit faire un trou au milieu
de ce tronçon quil emplit de poudre bien batue. Coucha le trou avec un goujon de
bois quil fit entrer de force & ne laissa qu'un petit trou avec un peu de poudre dessus
il mit le feu avec un gros fison de feu bien ardent Le tronçon d'arbre fut ecartelé
& le fison que le valet tenoit ala main. La poudre Luy brula toute la main droite
Le fison Luy deschira tout le dedans de la main jusque au poignet, il fut pance
En premier appareil par un Chirurgien d'ici qui avoit garny tout le dedans de
la main de Gourdounets durs & envelopé de Compressees & bande seche & trempée
dans Eau de vie, je fus mandé le lendemain pour pancer le blessé que je
trouvay avec beaucoup de douleur dans tout le bras & la main tous les linges
fort seches je le pansay avec des plumaceaux plats il fut transporté en cette ville
je luy fis les remedes generaux. garder le regime & le repos, je me suis servy du
mesme ordre des pancemans & medicaments que j'ay fait au 1.^{er} despres & aux
autres malades. Les la main n'y le bras ne Luy Enflerent du tout point il ne luy
ariva aucun accidans toutes les parties meurtries se separerent & tomberent promptement
il fut entierement guery le 4 janvier 1723 sans estre incomode Depuis ces
experiences prouvant que les lances & dilatans sont tres pernecieux & que ce n'est
pas la bonne pratique de se servir d'eux dans toutes ces playes

des playes ou
il y a autre
des corps
étrangers

Les tantes & les dilatans ne sont nullement nécessaires & ne contiennent pas non plus aux playes ou il est autre, quelques corps étrangers comme du plomb, de la saie qui sont de petits grains de fer, du bois d'ulme, de la boue, des portions des vestemens ou choses semblables. Entrees seulement dans les parties charnues dans ces cas on fait des incisions selon que la partie blessée le requiert, si on y met des tantes ou dilatans ils empêchent la sortie des corps étrangers s'ils sont pesant les tantes & dilatans les obligent de changer de place elles empêchent la chute & la séparation des parties meurtries & causent ensuite plusieurs abcès & sinus quelques tortueux ou il s'amasse une abondance de matière qui ferme & cause une infinité d'autres accidens qui font languir les blessés & rendent très souvent les playes incurables.

Si se font des corps étrangers moins pesant autres dans les chairs les tantes & bourdonnets sont nuisibles les empêchent de sortir elles les retiennent les tantes se gonflent dans ces playes bouchent les ouvertures & empêchent la matière de sortir qui quelques fois par son abondance reflue dans les parties voisines ces corps étrangers se corrompent & se pourrissent la matière dégénère de bonne quelle étoit d'abord il se fait plusieurs petits abcès souvent des mortifications & rendent les playes longues difficiles à guérir il est donc certain que dans ces cas les tantes & bourdonnets sont très pernicieux.

Le chirurgien dans la guérison des playes doit travailler à leur réunion en ne lui opposant rien qui puisse l'empêcher, et comme les tantes & les dilatans gonflent les parties blessées elles empêchent l'action de la nature qui ne souffre aucun corps étrangers ces tantes & bourdonnets compriment toujours les vaisseaux capillaires des bords des playes polis qu'il y ena partout le corps & que les tantes & dilatans dans les playes font le même effet que ce que l'on met dans les cautères pour entretenir de longues supurations.

alocation
des cautères

J'ay Remarqué dans la pratique, à l'occasion des cautères qu'après l'escarre faite et les petites incisions faites au milieu j'ay mis d'abord un poix ou boue divisé au milieu parce que le trou du cautère s'en fait beaucoup mieux & ne fait pas d'autant de douleur il est vrai que l'escarre est beaucoup plus long à se détacher & à tomber parce qu'il en est empêché par la compression du poix ou boue divisé il se fait un peu d'inflammation autour de l'escarre & au lieu qu'en procédant la séparation & la chute de l'escarre en se metant par d'abord de poix ou boue mais seulement le suppuratif avec l'emplâtre les compresses & le bandage l'escarre se détache plus librement rien ne le gêne pour l'empêcher de tomber, mais d'une proportion que l'escarre se separe la chair monte l'ulcère se remplit & se trouve presque cicatrisé après la chute entière de l'escarre & si ensuite on veut mettre le poix ou boue pour agrandir l'ulcère & faire le trou du cautère il cause de la douleur & très souvent nonobstant tous ces soins l'ulcère se trouve guéri ou pour lors on est obligé d'y mettre une autre pierre à cautère ou de faire des incisions.

C'est une preuve certaine que les tantes & les dilatans dans ces sortes de playes ou il y a des corps étrangers les dilatans font eux même une augmentation



Des Corps étrangers qui empêchent qui empêchent par leur Compression La libre —
Circulation dans La Circonférence de ces playes ou Les parties grasses du sang
s'arrêtent pendant que les plus fines sortent par les Compressions des tantes & des —
dilatans ces Liqueurs se convertissent en pus qui s'échauffe. En se fermentant se —
Corromp devient Souvent Sarnieux & Communique La Mauvaise Calité au sang —
qui joint quelques fois ala Mauvaise Calité du Medicament que l'on applique —
dans les playes dont les veines sont tenues ouvertes par les tantes & les dilatans ces —
Mauvaises Calités son Entraînées par la Circulation Corrompent Le sang Caused —
des Coagulations dans Le Cerveau. dans La poitrine. dans Les glandes de la —
gorge & Caused La mort.

Effet de la
mauvaise
qualité des
medicaments

Comme je Lay Veu arriver a un Capucin de l'age de 35 a 40 ans fort robuste —
du Couvent de cette ville qui eut Lepied gauche & la partie inferieure de la —
jambe brisées par une Cantité de pierre & de bois Lors que l'on rebatoit leur —
Couvent je fus appelle moy sixieme En Consulte Nous fumes tous davis de luy —
Couper la jambe L'operation, les medicaments ordinaires furent mis sur le Moignon —
Les digestifs pour empêcher La douleur & procurer une douce supuration ce —
fut Continué huit jours Le malade en bon estat sans fièvre Lors quil prit duier —
a un des chirurgiens de la Compagnie de proposer de changer de Medicament —
& de mettre sur le moignon des plumaceaux trempes dans Leau fagedenique —
& Supprimer Le digestif & les autres Medicaments ils furent quatres du mesme —
s'entimant, un de mes Contreses & moy nous y opposant fortement jusque a leur —
dire quilb Enpoisonneroient Le Malade par ce Medicament qui Communiquant la —
Calité Corrosive au sang par la Circulation par plusieurs petits vaisseaux ouverts —
qui aboutissoient au Moignon, ils s'opiniatrerent tous les quatres ala Continuer —
Nescoutans pas Nos raisons & d'autant plus que leau fagedenique estoit mal faite —
car ils Mebioient sans Mesure Le sublimé Corrosif dans leau de chaux En la —
Brouillant Le sublimé restoit sur les plumaceaux quil appliquoient a nud sur la —
Chair du Moignon Nous nous retirâmes mon Contreses & moy, apres trois jours —
de panemens de cette façon La Cuire du Malade devint Enflée avec douleur il —
ne puintoit du Moignon qu'une sérosité jaunâtre La douleur augmenta avec —
beaucoup de fièvre grande douleur ala gorge & ala poitrine oppression & difficulté —
daualer par sollicitations Nous alâmes voir voir ce pauvre pere Capucin mais —
il ny avoit plus d'esperance il fut saigné trois fois on changea de medicament —
dans les pancemens il ne fut plus temps Le Malade mourut Le quatorzieme —
jour de L'operation ce qui fait bien voir quil faut prendre garde aux —
Medicaments que l'on met sur & dans les playes quil soient doux & amis de —
La Nature.

aux playes
des jointures

Les tantes & Les dilatans Caused beaucoup d'accidans aux playes des jointures —
& Lors quilb touchent Les Ners et les tendons Comme grande douleur. Convulsion. —
Enflure ala partie blessée. inflammation. difficulté du Mouvement abces, —
tous ces accidans sont plus ou moins grands, suivant que les Compressions sont —
plus ou moins fortes, dans ces cas Les Veines dau tour des playes estant —

Comprimées par les tantes & les dilatans Ne peuvent plus recevoir La même
Quantité de sang que les artères y portent il doit donc y avoir tous ces accidens
ou une partie

Comme il est arrivé a un grenadier du régiment de Gresse qui estoit en Cartier
dans cette ville il y a neuf ans le chirurgien & Major du régiment me pria de
voir avec luy ce soldat blessé d'un coup de sabre a la partie externe du coude du
bras gauche il y avoit lors deux mois tout le bras l'avant bras & la main estoient
enflés avec inflammation au tour de la plaie. Douleur fièvre, j'observai je
trouvay la plaie qui estoit longue de trois travers de doigt transversale, temponnée
de bourdonnets durs. Les bords de la plaie renversés & gonflés. Le chirurgien qui me
parloit. Entendu par son raisonnement mais la manière de pratiquer ny
convenoit pas il feroit des injections avec leau de vie & leau fagedenique ou il
transportoit ces bourdonnets, je luy conseillay des ce moment de supprimer ces
injections & ces dilatans & de panser le blessé tout uniman avec des plumaceaux
plats le baume d'arceus fondu avec l'huile d'hypericum & un peu de miel rosat
de passer selon le besoin la pierre chirurgicale legerement sur les bords le malade
gardoit le repos & le régime trois jours apres cette maniere de panser le bras
fut presque tout des enflé. La douleur & la fièvre cessée le sommeil revint dans
ce temps la le régiment eut ordre de partir le malade n'estant pas en estat de
suivre le chirurgien me pria de panser son blessé je continuay a le panser
de la même façon que j'avois commencé & vers la fin de la guérison il ne fut
panché que tous les deux jours il fut entièrement guery le quinziesme jour du
depart de son Régiment & l'on alla le joindre au fort St Jean de marseille en
bonne santé dont le chirurgien me remercia par la lettre du 14 may 1724
cette remarque d'experience prouve que l'usage des tantes & des dilatans sont
pernicieux dans les playes pres des tandon & des nefs & aux jointures des os
ils font de tres mauvais effets puis qu'ils sont la cause de beaucoup d'accidens
qui arrivent a ces playes

Comme la plaie estoit faite par instrument tranchant sy elle eut esté pansée
d'abord sans dilatation avec le régime & le repos tous ces accidens n'eussent
pas survenus & le blessé auroit esté promptement guery
Les tantes & les dilatans sont aussi nuisibles aux playes des jointures ou
articulations elles altèrent les attaches des tandon & les ligamans, souvent
par un long usage des tantes & des dilatans la partie se maigrit devient tres
foible & demeure sans mouvement l'insensibilité s'accroît & ces playes sont tres
longues a guerir

aux playes
simples des
bras &
jambes

Les tantes & les dilatans Ne conviennent nullement aux playes simples
longitudinales des parties charnues des bras avant bras des cuisses & des jambes
qui se guerissent par les simples bandages unissant en gardant le repos &
le régime, Car tres souvent dans un corps sain & d'un bon temperament la
nature a besoin que du baume naturel qui est le sang & le suc nourricier des
parties blessées pour faire la reunion de ces playes



aux playes
transuerses
des parties
charnues

De mesme Les tantes & Les dilatans ne sont pas Necessaires dans Les playes
simples profondes et transuersales des parties charnues on y doit faire des
proins de sutures selon longueur des playes avec Les bandages Conuenables en
gardant Le repos & Le regime ces playes se reunissent

par les memes Raisons Les tantes & Les dilatans ne sont Nullement Necessaires
dans Les playes simples profondes dont L'entree est étroite parce qu'en introduisant
Les tantes & Les bourdonnets dans ces playes ou dans Les abces dont Louverture est
étroite & le fond large par ce qu'en introduisant plusieurs bourdonnets pour garnir
le fond il en peut rester quelqu'un ce qui attire beaucoup d'accidans qui retarde la
guerison Comme je Lay deu arriuer au Conseiller Raporteur des deffaud du
presidial de cette Ville qui auoit un abces au perinee il ya vingt ans Le Chirurgien
qui Le traitoit fit une ouverture avec La Lancette & tempona Le fond avec des
bourdonnets de charpie dur & Comme il se passa beaucoup de temps que le
Malade ne guerissoit point je fus appelle en Consulté avec deux de mes Confreres
Nous trouuames tout le perinee Enflé & Enflamé avec douleur apres Lauoir sondé
Nous fumes davis d'agrandir Louverture par une incision Longue de trois
trauers de doigts proportionnee ala grandeur de la partie Malade & ala situation
& ala Cavité de l'ulcere apres L'incision faite Nous tirames du fond de la Cavité
un Cordonnet a moitié pourry Long de deux trauers de doigts ce qui surprit Le
Chirurgien ordinaire, le malade fut pansé Legerement avec des plumaceaux
plats tous ces accidans Cesserent il fut Entierement guery dans dix huit jours
ce qui prouue que dans ces occasions il faut d'abord ouurer par des incisions
Conuenables ala situation de la partie et ala profondeur des playes & des abces
pour pancer Les malades plus Commodement & avec moins de douleur sans y
mettre de tantes ny dilatans

aux playes
du Ventre

Les tantes & Les dilatans ne Conuiennent pas aux playes du Ventre inferieur
ou abdomen Car En fermant Louverture elles Empeschent que l'air ou la
Matiere purulente Nesorte il reste dans la Capacité & L'ombest par leur
pesanteur dans la partie Cause
au lieu que sy Le parage est libre N'estant pas fermé par les tantes, Le mouuement
de la poitrine ou le peritoine Seleue dans L'inspiration alaide d'un bandage un
peu serré La situation du Malade Contribueront a faire sortir l'air et la
Matiere Conteneue

playe a
L'estomac

il ya trois ans qu'un regiment d'infanterie sejournant En cette ville un soldat
receut un Coup d'espee étroite ala partie & superieure de L'epigastre pres le
cartilage xiphoide je fus appelle pour pancer le Glesé au Corps de garde il ne
sortoit pas de sang par la playe La sonde entra a Coup perdu dans la Capacité
En droite ligne & je ne doutay point que L'estomac ne fut percé qua l'instant
Le Glesé Vomit beaucoup de sang pur il tomba en syncope je le Crus mort
Le pour fort petit il reuint de son euanoissement & vomit encore beaucoup
de Caillots de sang je luy mis une Emplastre sur la playe il estoit nuit on

on le conduisit a l'Hotel dieu de cette ville et en chemin il vomit encore
beaucoup de sang il fut mis au lit on attendit le moment de la mort il vomit
encore du sang pendant la nuit on luy fit prendre du bouillon & des cordiaux
de tous costez le lendemain le vomissement se rebuteit quatre jours apres
la blessure le malade ne vomit plus les bouillons passent & les cordiaux
il sortit peu de sang par la playe du dehors il y avoit auparavant quelques
rameaux considerables de Veines ou d'arteres des membranes de l'estomac
ouverts par l'abondance du sang qu'il vomit que neanmoins il ny eut pas de
sang tombe dans l'abdomen puis qu'il estoit sorti par le vomissement le
huitiesme jour le blessé se sentant un peu de force demanda a manger
du potage que l'on luy donna avec un peu de vin & de eau on luy donna en
suite des oeuf frais qui passerent bien il continua a prendre des forces de plus
en plus il neut du tout point de fièvre la playe du dehors se ferma bien
il ne fut pas fait d'incision & l'on ny mit pas de tante qu'une simple emplastre
le dixhuitiesme jour le soldat partit apres pour aller joindre son regiment
il y a apparence que l'hemorragie est arrestee promptement parce que les membranes
de l'estomac par la ditte se sont relachees et les vaisseaux ouverts qui rampent
dans ces membranes n'ayant pas este etendus comme lors que l'estomac est
rempli d'aliments ou les vaisseaux se trouvent tendus par consequent plus gonfles
de sang ou pour lors il doit se en repandre davantage que lors qu'ils sont relachees
et flétris ou le sang ne sort pas avec tant de rapidité des vaisseaux ouverts & ces
orifices se sont bouchés peu a peu par la distention des membranes de l'estomac
C'est de cette maniere que je pensois que l'hemorragie est arrestee a ce blessé &
qu'il a esté promptement guery sans le secours des medecaments astringent &
stiptiques ce qui est encore une preuve que les tantes & les dilatans font souvent
renouveler & entretiennent les hemorragies en tenant les orifices des vaisseaux
ouverts en causant la tension aux parties ou ils sont ouverts
L'usage des tantes & dilatans aux playes & aux abces des extremités sont
aux
extremities
tres mauvais ils causent de tres grands accidans par ce qu'ils compriment les
vess qui y aboutissent ils attirent de grandes douleurs la fièvre l'inflammation
quelques fois par leur compression. En retenant le pus qui devient acre rouge
leperiate descoriure & carie les os
Toutes ces raisons avec les faits de pratique rapportes au present memoire sont bien
voir & convenir que le trop long usage des tantes & dilatans dans ces playes
& abces sont les sources veritables des accidans qui y surviennent & en supprimant
les tantes & les dilatans on diminuera & on prevenira tous ces accidans



Je serois trop Long & ennuyeux si je rapportois icy tous les faits de pratiques ^{que} j'ay
Remarques dans La Curation des playes sur le Mauvais usage des tantes &
des dilatans.

des avantages
des tantes &
des dilatans

Neanmoins il y a des cas ou l'on tire des avantages des tantes & des dilatans
& ou l'on doit s'en servir ces tantes sont de linge de charpie despoirge preparee
de jonc, d'argent & de plomb que l'on nomme Canulle.

Tous les habiles & experimantes Chirurgiens savent les occasions ou il faut
absolument se servir des tantes & des dilatans Comme dans les playes profondes
ou il y a de grandes hemorragies pour comprimer & boucher les orifices des
Veines & des arteres ouverts & pour y pouvoir porter les medicamens ^{et} astringents
et astringents.

Le sang extravase
dans les interstices
des muscles &
cause la
gangrene.

Mais Lorsque l'on n'est pas sur que les orifices des vaisseaux soient bouches
par les astringents Les tantes & les dilatans Comme, il arrive quelques fois

quoy que le sang ne sorte pas par la playe dont l'entree est bouchee, le sang
extravase dans les interstices des muscles & s'y corrompt. Enfle les parties

voisines de la playe & fait beaucoup de douleur. Cause l'inflammation la
fièvre la gangrene & peut faire mourir le Malade. Comme je l'ay veu

arriver au Nomme Maturin roulede lequel ayant tue un gentilhomme
nomme M.^r de Montaupin qui vouloit Luy couper son fusil, un autre

gentilhomme voyant le mort tira un coup de fusil au^d roulede qui Luy fit
une playe longue & large de trois travers de doigt un peu au dessus de

l'aisselle gauche ou le plomb laboura & des lambeaux des Vestemens
on l'amena dans les prisons de cette Ville. Le chirurgien de Hotel dieu

eut ordre de le pancer il trouva une grande hemorragie il fit sen possible
pour l'arrester il temponna avec des bourdonnets durs & les astringents

& Comme il ne sortoit apres plus de sang par la playe, il crut avoir
porte les astringents sur les orifices des Vaisseaux ouverts & arresta l'hemorragie

il envoya pancer le blessé par des apozemes & demoura trois jours sans le voir
il resta il resta toujours quelques uns de ces bourdonnets dans le fond de la playe

Le sang extravase dans les interstices des muscles aux environs de la playe. Le
chirurgien fut fort surpris lors quil trouva une partie de la mamelle l'épaule & une

partie du col enfles huides et gangrenes quelques medicamens & remedes quil fit
n'empescherent pas le malade de mourir le 10^e jour de la blessure & le 4 janvier

1702 Jesus Nomme par m.^r Les officiers de la justice Criminelle pour faire la Visite.

Du Cadavre dud' roudé Le chirurgien présent je trouvoy toutes Les parties sy dessus
 Nommees gangrenees & beaucoup de sang épanché coagulé pourry entre les muscles
 avec de la boue du plomb & des Lambaux de vestemens dans le fond de la playe
 & des Courdonnets dessus, je fis ensuite l'ouverture de la poitrine & je trouvoy toutes
 Les parties internes bien seines & point de sang dans La Capasile, cette remarque
 fait voir et m'enseigne qu'il faut estre sur que les orifices des Vaisseaux ouverts
 soient bouchés & le sang arrêté ce que. Son Connoistre Lors qu'il survient aucuns de
 ces accidans afin d'alter tout doucement Les dilatans dont on aura rempli
 la playe parce que sy Lon Continue a tamponner on pourroit rouvrir les
 orifices des Vaisseaux & renouveler l'hémorragie il faut aussi tirer soigneusement
 tous les Corps étrangers ^{qui} pourroient estre sur Les orifices des vaisseaux ouverts pour
 y porter immédiatement Les médicamens astringents & styptiques

ou les os sont
 decouverts
 on fait
 usage des
 fanes & des
 dilatans

Lon doit se servir de fanes & dilatans ou les os sont decouverts soit aux playes
 de la teste ou ailleurs particulièrement Lors que les os sont alters par lair & ne
 pas laisser fermer la playe auparavant l'exfoliation des os decouverts parce qu'il
 arrive beaucoup d'accidans Comme fièvre inflammation au perioste ou au
 periosteum s'il est ala teste enflure ala partie douleur Comme il est arrivé au
 J.^e Blanchon Curé de la paroisse de Chapuis a une lieue de cette ville qui
 tomba de son cheval sur une pierre & se fit une playe ala teste sur la partie
 moyenne & postérieure de la parietal gauche Longue de trois travers de doigt
 il fut pansé par un apothicaire du lieu Lespace de quinze jours la playe étoit
 presque fermée il ne restoit qu'un petit trou par ou il suintoit une sérosité
 jaunâtre, l'apothicaire le crut guéri Lors que la fièvre vint au malade
 avec frisson enflure a toute la teste & a toute la partie supérieure &
 postérieure du col avec douleur, Le vingtième juillet 1731 il se fit apporter
 En cette Ville je fus appelé pour le panser Voyant tous ces accidans je commanday
 parouvrir la playe par une incision Longue de trois travers de doigt &
 D'autant que je trouvoy un peu d'effluat sortant dans l'endroit de la suture il
 En sortit un peu de pus mêlé avec le sang je trouvoy Les os decouverts de la
 grandeur d'un Liard & un peu alters Le malade fut saigné deux fois il
 observa le régime & un grand repos huit après tous les accidans furent cessés
 je procuray l'exfoliation qui fut un peu Longue a faire apres quoy je suprimay
 Le peu de Courdonnets que j'estois obligé de mettre sur les os il fut entièrement

os ala teste
 trouvez decouverts
 ala teste apres
 la playe guérie
 & les accidans
 arrivés

guery dans cinquante Cinq jours ce qui prouve Les avantages des dilatans En
pareil cas ou il ne faut pas laisser fermer Les leures de la playe pendant que
L'on n'est pas recouuer ou exfolie -

Les dilatans
necessaires aux
playes avec
fractures

Comme ausy Les dilatans sont necessaires & avantageux dans Les playes
ou Les os sont fractures sy cest aux Crane pour tenir La playe ouverte
affin d'appliquer Le trepan tirer Les pieces d'os ou esquilles qui piquent ou
pressent La dure mere, ou le sang ou le pus espanchi sous le Crane ou
sous La dure mere. L'on peut ausy appliquer Le trepan sur les os de beaucoup
d'autres parties du Corps ou Les Corps etrangers son Enclaves dans Les os
Comme aux grands os des bras avant Bras des Cuisses & des jambes sur
plusieurs Costes & sur le Sternum

Tantes
necessaires aux
playes de la
poitrine &
apres l'operation
de l'empyeme

L'on se sert ausy de tantes aux playes de la poitrine penetrantes dans La
Capacite ou il ya beaucoup de sang espanchi sur le diaphragme du pus dans
L'empyeme ou de Leau dans l'Hydropisie de poitrine. Lors que l'on est
oblige de faire l'operation de l'empyeme pour empêcher que le sang
Le pus ou leau n'en sortent trop a Coup & dans Les grands abces affin
D'empescher que par la trop grande évacuation Les malades ne tombent
dans une grande foiblesse -

Les tantes doivent estre d'une grosseur & longueur proportionnees ala
grandeur de La playe ou a l'ouverture faite par l'operation quelles soient
molles de Linge ou de charpie. Courtes & plates & La pointe emousee pour
ne pas faire de douleur & pour que le poulmon n'en soit pas blessé en
étant touché dans ces Mouvements ce qui causeroit La Maigneur La toue
& La fistule -

Et pour Empescher qu'elles n'entrent & ne demeurent ensuite dans la Capacite
de La poitrine on attache Les tantes par la teste avec un fil que l'on laisse
un peu long pour la tirer sy elle y estoit tombée & ne faire usage des
tantes que jusque a ce que Le sang & La matiere soient entierement sortis
pour éviter que Le trop Long usage des tantes & leur dureté ne
decouvre Les Cordes des Costes & pour éviter La fistule -

L'on ne doit pas se servir de Canules d'argent ny de plomb dans ces occasions
Car Comme Les tantes doivent estre molles il est donc dangereux de se servir
de Canules elles causeroient tous ces accidens par leur dureté

Les tantes et les dilatans sont nécessaires dans les playes ou il faut tirer & de ce corps étranger pour tenir l'autre de la playe ouverte. Lorsqu'on n'a pas ou il faut tirer les corps étrangers, peu les tirer tous d'une fois & lors qu'ils sont dans quelques parties ou il n'est pas facile de faire les incisions sans causer une hémorragie. Couper quelques tandonnets ou ligament des jointures.

Les bourdonnets molets sont aussi nécessaires après l'extirpation des grolles aux coupes après leur extirpation dilatans nécessaires. Louppes pour remplir le vuide du fond les a tirées, pour porter plus facilement les médicaments dans les plus petits plus des pellicules du quiste qui peuvent estre restés pour les boucher, & pour porter & retenir les astringents sur les vaisseaux ouverts. Lors qu'il y a hémorragie & on les diminue à proportion que la cavité se remplit.

Comme aussi après l'opération de la castration pour les mêmes raisons l'usage que l'on doit avoir pour l'extirpation des Louppes.

Après l'opération du bubonocelle ou de l'entérocele, l'intestin ou le piploon étant remis dans la capacité du bas ventre, on met dans l'anneau une tante de linge chapponnée & moussée par le bout & attachée avec un fil un peu long pour empêcher que l'intestin ou le piploon ne retombent dans l'anneau & pour procurer une forte cicatrice afin qu'étant entièrement guéri le malade ne soit plus dans la crainte que l'intestin & le piploon ne retombent dans l'anneau ou dans le scrotum.

Après l'opération de la ponction du perinée, l'on se sert d'une tante pour tenir la playe ouverte quelques temps afin de faciliter la sortie des sables ou graviers & les glaires par cette ouverture. L'on ne doit pas se servir long temps de la tante pour éviter la fistule.

L'opération de la pierre étant faite par le grand appareil, l'on met quelques fois une tante ou une canule de fil d'argent faite en manière de timboure garnie de linge fin afin qu'elle s'ajuste au canal de l'urine. Selon que l'opérateur se juge à propos, lors qu'il est resté dans la vessie des sables ou graviers, & l'y enduite, l'on conduit qu'ils soient tous sortis. L'on doit supprimer la tante afin d'empêcher qu'il ne se fasse une fistule.

après
l'opération de
la fistule

L'opération de la fistule alanus étant faite de quelque nature, quelle soit on garnit l'ouverture, & le fond de bourdonnets ou tantes molles selon que la grandeur de l'ouverture & la profondeur de l'ulcère le demande afin de porter les medicamans dans les plus petits plus & replis du fond des chairs si y en a & l'on ne fait usage des tantes & dilatans que jusqu'à ce que l'on connoisse que le fond de l'ulcère soit mondifié & l'on supprime les bourdonnets à proportion que le fond de l'ulcère se remplit pour ne pas faire de nouvelle callosité & une nouvelle fistule.

après
l'opération de
la broncotomie

après l'opération de la broncotomie l'on met dans l'ouverture une tante plate molle faite de sponges préparée pour empêcher que l'air n'entre trop à coup dans la trachée artère & dans les poumons qui pourroit suffoquer le malade & l'on ne doit se servir de cette tante que jusqu'à ce que l'inflammation & l'enflure des muscles du larynx des glandes amygdales & quelques fois des muscles du pharynx qui empêchoient la respiration soient cés, & l'on ne doit pas se servir de canule comme quelques auteurs le conseillent parce que la canule est une tante dure qui est un obstacle à la réunion.

après
l'opération de
la fistule
lacrimale

Après l'opération de la fistule lacrimale, si l'onguis est altéré par l'air ou par la matière, on se sert d'une tante molle faite de sponges préparées ou de Rasiore de gentiane & l'on en fait usage que jusqu'à ce que l'exfoliation de l'onguis soit faite & l'ulcère mondifié pour ne pas occasionner une autre fistule en rendant les bords calleux par l'usage de la tante.

l'opération
du polype

Lorsque l'extirpation du polype dans les narines est faite, si y a grande hémorragie on doit se servir de bourdonnets pour porter les astringents ou medicamans styptiques sur les orifices des vaisseaux ouverts & pour ensuite consumer les restes des excroissances & porter les medicamans mondifiants & dessecher l'ulcère.

aux ouvertures
des parotides

Dans les ouvertures des parotides l'on qu'elle soit de cause critique l'on doit se servir de bourdonnets trempés dans les medicamans convenables pour procurer une longue supuration afin de faciliter la guérison dans les fièvres malignes.

aux ouvertures
des bubons

Comme aussi dans les ouvertures des bubons veneriens & pestilentiels l'on fait usage de bourdonnets pour entretenir l'ouverture afin que par une raisonnable supuration l'on procure la guérison des malades par ces crises.

après
l'opération
de l'anévrisme

après l'opération de l'anévrisme on doit se servir de bourdonnets pour porter sur l'orifice de l'artère ouer les astringents & en faire usage jusques a ce que l'on soit assuré que l'hémorragie est entièrement arrêtée après quoy l'on supprime les fentes & dilatans

aux
panaris

au panaris l'incision étant faite la matière purulente étant sortie sy l'on est descouvert et altéré l'on doit mettre de petits bourdonnets trappés dans le médicament pour procurer l'exfoliation, mais sy on est assuré que l'on ne soit pas altéré ny descouvert après avoir mondifié l'ulcère l'on supprimera les dilatans pour calmer la douleur & éviter les autres accidens

aux ongles
des pieds

Lors que les ongles des gros doigts des pieds pressent ou piquent la chair & qu'en suite il vient des fungus & excroissances l'on doit se servir de petits dilatans de charpie entassés les uns sur les autres pour éloigner la chair de l'ongle & pour porter les médicaments qui consomment ces fungus après quoy l'on coupe l'ongle qui pique ou coupe la chair l'on donne ensuite une figure a l'ongle pour quelle puisse passer par dessus la chair après la guérison en observant de rendre l'ongle bien mince dans le milieu par ce moyen les deux côtes de l'ongle s'élèvent & ne piquent plus la chair c'est ce que j'ay fait a plusieurs personnes qui n'en ont plus eues incommodes

Voient Les avantages & Les inconvénients que le pourpoint a remarqués dans tous les faits de pratique sy dessus & des autres parts & bien affirmes ^{des fentes & dilatans} fait le 12 janvier 1734

après
l'opération de
la fistule

L'opération de la fistule alanus étant faite de quelque nature, quelle soit
on garnit l'ouverture, & le fond de bourdonnets ou tantes molles selon que la
grandeur de l'ouverture & la profondeur de l'ulcère le demande afin de porter
les medicaments dans les plus petits plis & replis du fond des chairs si y en
a et l'on ne fait usage des tantes & dilatans que jusqu'à ce que l'on connaisse
que le fond de l'ulcère soit mondifié & l'on supprime les bourdonnets à
proportion que le fond de l'ulcère se remplit pour ne pas faire de nouvelle
callosité & une nouvelle fistule.

après
l'opération de
la broncotomie

après l'opération de la broncotomie l'on met dans l'ouverture une tante plate
molle faite de sponges préparée pour empêcher que l'air n'entre trop à coup dans
la trachée artère & dans les poumons qui pourroit suffoquer le malade & l'on
ne doit se servir de cette tante que jusqu'à ce que l'inflammation & l'enflure
des muscles du larynx des glandes amygdales & quelques fois des muscles du pharynx
qui empêchoient la respiration soient cées, & l'on ne doit pas se servir de
canule comme quelques auteurs le conseillent parce que la canule est une tante
dure qui est un obstacle à la réunion.

après
l'opération de
la fistule
lacrimale

Après l'opération de la fistule lacrimale si les unguis est altéré par l'air ou par la
matière on se sert d'une tante molle faite de sponges préparée ou de Rasinne
de gentiane & l'on en fait usage que jusqu'à ce que l'exfoliation des os soit
faite & l'ulcère mondifié pour ne pas occasionner une autre fistule
en rendant les bords calcaux par l'usage de la tante.

l'opération
du polype

Lorsque l'extirpation du polype dans les narines est faite si y a grande
hémorragie on doit se servir de bourdonnets pour porter les astringents ou
medicaments styptiques sur les orifices des vaisseaux ouverts & pour ensuite
consommer les restes des excroissances & porter les medicaments mondifier &
déssecher l'ulcère.

aux ouvertures
des parotides

Dans les ouvertures des parotides l'on qu'elle soit de cause critique
l'on doit se servir de bourdonnets trempés dans les medicaments convenables
pour procurer une bonne supuration afin de faciliter la guérison dans
les fièvres malignes.

aux ouvertures
des bubons

Comme aussi dans les ouvertures des bubons veneriens & pestilentiels l'on fait
usage de bourdonnets pour entretenir l'ouverture afin que par une raisonnable
supuration l'on procure la guérison des malades par ces crises.

après
l'opération
de l'anévrisme

après l'opération de l'anévrisme on doit se servir de bourdonnets pour porter
sur l'orifice de l'artère ouer les astringents et en faire usage jusques a ce
que l'on soit assuré que l'hémorragie est entièrement arrêtée après quoy l'on
supprime les tantes et dilatans

aux
panaris

au panaris l'incision étant faite la matière purulente étant sortie sy l'on
est descouvert et altéré l'on doit mettre de petits bourdonnets trampedans
le medicament pour procurer l'exfoliation, mais sy on est assuré que l'on
ne soit pas altéré ny descouvert après avoir mondifié l'ulcere l'on
supprimera les dilatans pour calmer la douleur & éviter les autres accidens

aux ongles
des pieds

Lors que les ongles des gros doigts des pieds percent ou piquent la chair et
qu'en suite il vient des fungus & excroissances l'on doit se servir de petits dilatans
de charpie entaillés les uns sur les autres pour éloigner la chair de l'ongle et
pour porter les medicaments qui consomment ces fungus après quoy l'on coupe
l'ongle qui pique ou coupe la chair l'on donne ensuite une figure a l'ongle
pour quelle puisse passer par dessus la chair après la guérison en observant de
rendre l'ongle bien mince dans le milieu par ce moyen les deux costes de l'ongle
se lèvent & ne piquent plus la chair c'est ce que j'ay fait a plusieurs personnes
qui n'en ont plus eues incommodes

Leont Les ^{tres} et Les inconveniens que le Souverain a remarqués dans tous
Les fais ^{sy} deus & des autres pays & bien affirmes ^{des tantes & dilatans} fait le 12
janvier

Mesnier  chirurgien d'au
d'Angoulême

Quelques observations sur les
moyens de conserver les
produits de la pêche, et
sur les moyens de les faire
consommer avec profit.

par
M. de la Roche

On trouve dans les
pêcheries de la mer
une grande quantité de
poissons qui ne sont
pas connus, et qui
seroient très utiles
à l'humanité.

par
M. de la Roche

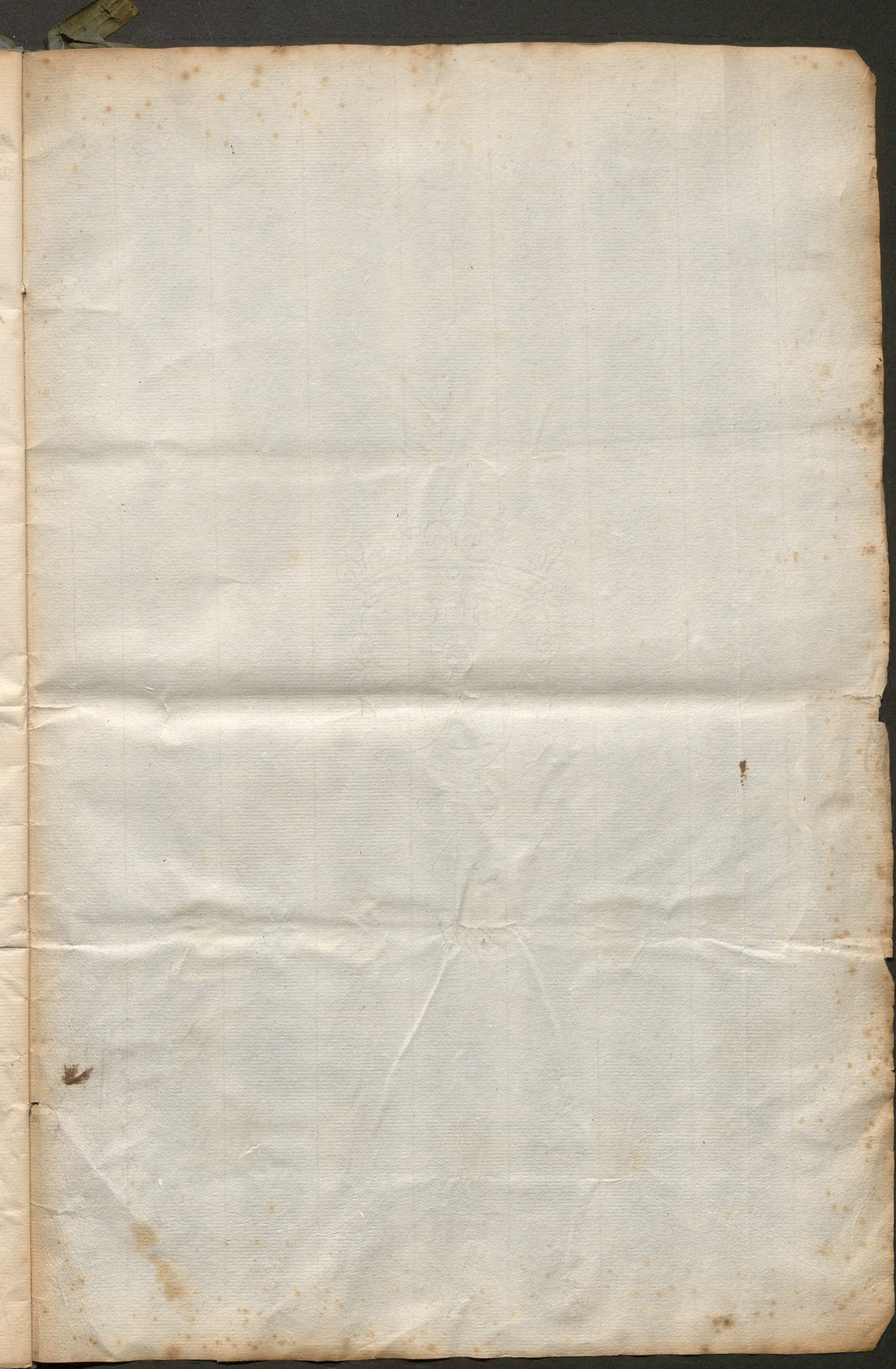
Il est très important
de connaître les
moyens de conserver
les produits de la
pêche, et de les
faire consommer
avec profit. On
trouve dans les
pêcheries de la mer
une grande quantité
de poissons qui ne
sont pas connus, et
qui seroient très
utiles à l'humanité.

par
M. de la Roche

On trouve dans les
pêcheries de la mer
une grande quantité
de poissons qui ne
sont pas connus, et
qui seroient très
utiles à l'humanité.

Paris 1784

McMILLAN & Co
Edinburgh



27.

recu la 20. ianr. 1794.